

« Leur histoire ne nous appartient pas
– elle nous oblige. »

"La société reste seule décisionnaire du devoir de mémoire qui lui incombe ».

FNTE
la
cgt

**ENTRE 1940 ET 1948,
4 000 TRAVAILLEURS INDOCHINOIS
ONT ÉTÉ PARQUÉS DANS DES
HANGARS DE LA POUDRERIE DE
BERGERAC.**

sans salaire, sans chaleur, sans choix.

Certains y sont morts.

Près de 90 ans plus tard, la direction
d'Eurengo refuse toujours de
s'associer à leur mémoire.

Inauguration du Mémorial — Samedi 30 mai 2026 à 11h00
Mairie de Creysse — 12 Grande-Rue, 24100 Creysse

Ce silence est une honte. Soyons leur voix.

QUI ETAIENT-ILS ?

Ils ne sont pas venus par choix. Recrutés de force par l'administration coloniale française, arrachés à leur terre, ignorant notre langue et notre hiver, ils ont déchiqueté leurs corps dans nos ateliers sous les ordres de la IIIe République, puis de Vichy. À Bergerac, certains sont morts de froid — **parce que la direction refusait de chauffer les hangars.**



POURQUOI CE COMBAT AUJOURD'HUI ?

La direction actuelle d'Eurengo a successivement invoqué des **prétextes fallacieux** pour refuser tout hommage : classement aux Monuments historiques, risques de sécurité... Des arguments balayés par l'évidence. **Aucune barrière légale ne l'en empêche.** Alors qu'un mémorial public s'élève, le silence d'Eurengo est assourdissant.

POURQUOI LA CGT EST LÀ ?

Dès la Libération, nos camarades syndicalistes ont été les premiers à défendre ces travailleurs indochinois. Rendre hommage à ces hommes, c'est aussi honorer ceux qui, avant nous, ont eu le courage de se lever. Ce devoir de mémoire, **nous le revendiquons.**

Soyez présent·e·s !

Samedi 30 mai 2026 à 11h00 Mairie de Creysse — 12 Grande-Rue, 24100 Creysse

La CGT Eurengo appelle tous les salariés disponibles à participer massivement à cette inauguration.

Nous exigeons qu'Eurengo honore enfin ceux qui, dans nos poudreries, ont été sacrifiés pour la France.



FNTE
la
cgt